

## 2èmes Journées Nationales de la Fédération Addiction

7 et 8 juin 2012 à Toulouse

### Atelier n°9

#### « Précarité des liens »

*« Il est certain que se coltiner la misère, comme vous dites, c'est entrer dans le discours qui la conditionne, ne serait ce qu'au titre d'y protester (...). Au reste les psycho quels qu'ils soient, qui s'emploient à votre supposé coltinage, n'ont pas à protester, mais à collaborer. Qu'ils le cachent ou pas c'est ce qu'ils font#»*

Jacques LACAN « Télévision » *Autres écrits*, p 517

A une époque où les effets de la précarité sur la santé mentale sont désormais bien documentés, il est nécessaire de s'interroger sur la prise en charge des personnes addictées dans ce domaine. L'augmentation des situations sociales de vulnérabilité a des impacts certains sur la santé des personnes et il existe un lien réciproque entre celles-ci et le fait de vivre dans la précarité. Or, si les raisons financières ou l'absence de couverture sociale sont effectivement mises aux premiers plans par les patients pour venir à nos consultations, nous pouvons penser que d'autres facteurs se conjuguent dont ceux ayant trait aux conditions de vie ou à l'histoire des personnes.

#### **Questions de départ :**

En quoi consiste le travail d'un professionnel en addictologie auprès de personnes précaires ? Comment aborder ces situations de précarité où en tant que professionnel nous sommes au cœur de cette opération intime où le symptôme social vient à croiser les symptômes particuliers d'un sujet ? Quelles modalités de travail peuvent être mobilisées par les professionnels face aux situations de vulnérabilités rencontrées ?

#### **Ce qui a été abordé ?**

- Illustration d'une expérience professionnelle d'une éducatrice travaillant dans un C.S.A.P.A en Ariège qui constate que les demandes se formulent très peu de « manière spontanées ». Les demandes, en effet, se réalisent principalement par l'intermédiaire d'un tiers. Dans le cadre de cet atelier, celle-ci a présenté une partie des résultats de son mémoire de DU *Addictions aux substances et conduites addictives* préparé à l'Université de Bordeaux II. (Hélène VANNIER)
- Le point sur les pratiques des psychologues au sein de dispositifs de soins en addictologie : (Emma RICHAUD & Nathalie SCROCCARO)

Le GPA, *Groupe des Psychologues en Addictologie* est un groupe informel. C'est le successeur des rencontres inter-ECIMUD de l'APHP. Il est ouvert à tous les psychologues qui travaillent dans des structures en addictologie. Depuis sa création, plus de 80 psychologues suivent régulièrement les activités de GPA. Au cours des deux dernières années 7 groupes de travail se sont créés : Le GPA Réseau, Le GPA Clinique, Le GPA Consultation Jeunes

Consommateurs, Le GPA Recherche, le GPA « groupes », Le GPA institutions ainsi que le GPA Clinique d'orientation systémique<sup>1</sup>.

Deux psychologues du GPA ont proposé dans cet atelier d'apporter des réflexions et de rendre compte de leurs cliniques auprès des personnes en situation de précarité, à partir de différents dispositifs de soins en addictologie auxquels elles sont rattachées (Equipe de Liaison en Addictologie, Consultations Jeunes Consommateurs). La question sous-jacente était la suivante : *Qu'est-ce qui fait lien ?* A partir de deux études de cas les psychologues ont abordés-des réflexions sur la cause du recours à l'institution et à l'objet du traitement proposé.

Il en ressort que l'expérience de précarité les invite à réinterroger leurs modes d'interventions. Les questions du public portaient sur le cadre d'intervention du psychologue et les limites de leurs pratiques institutionnelles.

---

<sup>1</sup> Pour plus d'informations sur le contenu des groupes, les psychologues vous invite à lire la dernière *Lettre du GPA* qui a été proposé aux les journées toulousaines de la Fédération Addiction. Celle-ci sera également disponible (si c'est possible) sur le site Internet de la Fédération Addiction.